



12 septembre 2021

Mahalia Jackson 1958 : I'm on My Way [#]

INTRODUCTION

Bonjour, mon frère, bonjour, ma soeur,
 écoute ! Ecoute bien ce que je vais te dire,
 ouvre une oreille attentive, une oreille de disciple de Jésus,
 pour écouter ma parole,
 et à travers elle, plus encore,
 ouvre ton cœur à ce que l'Esprit veut te dire,
 et même si tu n'entends plus,
 même si ta pensée vagabonde et si ton imagination voltige !
 Car ma Parole n'a nulle importance si elle ne t'amène pas
 à l'écoute de Dieu !
 Prions...

INVOCATION

Seigneur, je viens à toi
 avec des oreilles de disciple,
 avec un cœur de disciple.
 Permets-moi de m'asseoir à tes pieds
 en silence, pour mieux t'écouter,
 dans le recueillement et la prière.
 Ainsi je pourrais entrer calmement
 dans la joie de mon maître. Amen.

SALUTATION

Viens donc, bon et fidèle serviteur,
 entre dans la joie de ton maître
 pour y recevoir bonheur et grâce !
 Peuple, réjouis-toi, le Seigneur vient ! Amen.

LOUANGE

Psaume 138 1 Du recueil de David.

Seigneur, je veux te louer de tout mon cœur.

Devant les puissances du ciel je veux te célébrer par mes chants

2 et te prier dans ton Temple.

O Dieu qui es à mes côtés,

je veux te louer pour ta fidèle bonté,

car tu as fait plus que tenir ta promesse,

plus que ce que l'on attendait de toi :

3 quand je t'ai appelé, tu m'as répondu !

tu m'as rempli de courage et de force !

4 Seigneur, que tous les rois de la terre te louent

quand ils auront entendu ce que tu dis !

5 Qu'ils célèbrent tes actions en chantant :

« La gloire du Seigneur est immense.

6 Le Seigneur a beau être là-haut,

il voit les humbles,

de loin il reconnaît l'orgueilleux. »

7 Si je dois vivre au cœur de la détresse,

tu me maintiendras en vie

malgré la colère de mes ennemis,

tu avanceras la main, ta main droite me sauvera.

8 Seigneur, tu feras cela pour moi.

Toi dont l'amour n'a pas de fin,

n'abandonne pas, maintenant,

ceux que tu as créés de tes propres mains. Amen.

Psaume 138 les 3 str. Que tout mon cœur soit dans mon chant All.Ps138

CONFESSION du PÉCHÉ

L'apôtre Paul reconnaissait fort justement la difficulté à conduire sa vie:

*« Je ne comprends pas ce que je fais:
car je ne fais pas ce que je voudrais faire, mais je fais ce que je déteste.
... je ne fais pas le bien que je veux et je fais le mal que je ne veux pas!
Si je fais ce que je ne veux pas, alors ce n'est plus moi qui agis ainsi,
mais le péché qui habite en moi.
Je découvre donc ce principe:
moi qui veux faire le bien, je suis seulement capable de faire le mal.
Au fond de moi-même, je prends plaisir à la loi de Dieu.
Mais je trouve dans mon être une autre loi
qui combat contre celle qu'approuve mon intelligence.
Elle me rend prisonnier de la loi du péché qui est en moi.
Malheureux que je suis!
Qui me délivrera de ce corps qui m'entraîne à la mort? » (Romains 7)
(Pause)*

Mais il répond lui-même à cette question angoissée :

DECLARATION du PARDON

*24 ... « Nous devons être considérés comme justes,
nous qui croyons en Dieu qui a ramené d'entre les morts Jésus notre Seigneur.
25 Il a été livré à la mort à cause de nos péchés
et Dieu l'a ramené à la vie pour nous rendre justes devant lui.
1 Ainsi, nous avons été rendus justes devant Dieu à cause de notre foi
et nous sommes maintenant en paix avec lui par notre Seigneur Jésus-Christ.
2 Par Jésus nous avons pu, par la foi, avoir accès à la grâce de Dieu
en laquelle nous demeurons fermement.
Et ce qui nous réjouit c'est l'espoir d'avoir part à la gloire de Dieu ».*

Romains 5 v 24 à 6 v 2

Partageons donc avec lui cette profonde conviction et cette joie de l'espérance !

PRIERE d'ILLUMINATION

Seigneur,
 Par la bouche des prophètes,
 tu as appelé ton peuple, Israël, à exercer le droit et la justice.
 Bénis sois-tu pour ta Parole
 qui appelle les hommes à ton service!
 Bénis sois-tu pour ta Parole qui vient encore vers nous:
 en Jésus, tu es devenu Emmanuel, Dieu parmi nous.
 Donne-nous de voir chaque jour dans le visage de nos frères,
 le visage de ton Fils.
 En tous temps donne-nous d'accomplir pour notre prochain
 des gestes d'amour et de solidarité.
 Amen.

Daniel Bodi

Esaïe 50 v 4 à 9

4 Le Seigneur DIEU m'a donné une langue de disciple :
 pour que je sache soulager l'affaibli, il fait surgir une parole.
 Matin après matin, il me fait dresser l'oreille,
 pour que j'écoute, comme les disciples.
 5 Le Seigneur Dieu m'ouvre les oreilles, et je ne lui résiste pas, je ne recule pas.
 6 J'offre mon dos à ceux qui me battent,
 je tends les joues à ceux qui m'arrachent la barbe.
 Je ne cache pas mon visage aux crachats, aux insultes.
 7 **Le Seigneur Dieu me vient en aide,**
 c'est pourquoi je ne m'avoue pas vaincu,
 je rends mon visage dur comme la pierre,
 je sais que je n'aurai pas le dessous.
 8 **Le Seigneur est à mes côtés, il me donnera raison.**
Qui osera me faire un procès ? Qu'il vienne avec moi devant un juge !
 Qui veut être mon adversaire ? Qu'il se présente en face de moi !
 9 **C'est le Seigneur Dieu qui me vient en aide,**
 qui donc pourrait me déclarer coupable ?
 Mes adversaires s'useront tous comme un habit qui tombe en lambeaux,
 dévoré par les mites.

Romains 8 v 31 à 39

31 Que dirons-nous de plus ? Si Dieu est pour nous, qui peut être contre nous ?
 32 Il n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous :
 comment ne nous donnerait-il pas tout avec son Fils ?
 33 **Qui accusera ceux que Dieu a choisis ?**
 Personne, car c'est Dieu qui les déclare non coupables.

34 **Qui peut alors les condamner ?**

Personne, car Jésus-Christ est celui qui est mort, bien plus il est ressuscité, il est à la droite de Dieu et il prie en notre faveur.

35 **Qui peut nous séparer de l'amour du Christ ?**

La détresse le peut-elle ou bien l'angoisse, ou encore la persécution, la faim, les privations, le danger, la mort ?

36 Comme le déclare l'Écriture : « *A cause de toi, nous sommes exposés à la mort tout le long du jour, on nous traite comme des moutons qu'on mène à la boucherie.* » (Ps 44 v 23)

37 **Mais en tout cela nous remportons la plus complète victoire par celui qui nous a aimés.**

38 Oui, j'ai la certitude que rien ne peut nous séparer de son amour : ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni d'autres autorités ou puissances célestes, ni le présent, ni l'avenir,

39 ni les forces d'en haut, ni celles d'en bas,

ni aucune autre chose créée,

rien ne pourra jamais nous séparer

de l'amour que Dieu nous a manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.

Marc 8 v 27 à 35

27 *Jésus et ses disciples partirent ensuite vers les villages proches de Césarée de Philippe.*

En chemin, il leur demanda: Que disent les gens à mon sujet?

28 *Ils lui répondirent: Certains disent que tu es Jean-Baptiste, d'autres que tu es Élie, et d'autres encore que tu es l'un des prophètes. -*

29 *Et vous, leur demanda Jésus, qui dites-vous que je suis?*

Pierre lui répondit: Tu es le Messie.

30 *Alors, Jésus leur ordonna sévèrement de n'en parler à personne.*

31 *Ensuite, Jésus se mit à donner cet enseignement à ses disciples:*

Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup;

les anciens, les chefs des prêtres et les maîtres de la loi le rejeteront; il sera mis à mort, et après trois jours, il se relèvera de la mort.

32 *Il leur annonçait cela très clairement.*

Alors Pierre le prit à part et se mit à lui faire des reproches.

33 *Mais Jésus se retourna, regarda ses disciples et reprit sévèrement Pierre: Va-t'en loin de moi, Satan, dit-il,*

car tu ne penses pas comme Dieu mais comme les êtres humains.

34 *Puis Jésus appela la foule avec ses disciples et dit à tous :*

« Si quelqu'un veut venir avec moi, qu'il cesse de penser à lui-même, qu'il porte sa croix et me suive.

35 En effet, celui qui veut sauver sa vie la perdra ;

mais celui qui perdra sa vie pour moi et pour la Bonne Nouvelle la sauvera.

Le serviteur souffrant.

Dans le livre d'Esaïeⁱⁱ, la question qui taraude l'auteur est la suivante : pourquoi donc, alors que je sers le seigneur, suis-je amené à souffrir ? Le juste, n'est-il pas protégé par Dieu ? La question se posait encore du temps du Nouveau Testament. Elle se pose encore aujourd'hui, mais le Nouveau Testament y a déjà répondu. C'est pourquoi, alors que le Premier Testament cherche à consoler le peuple, notamment en promettant l'arrivée du Messie, nous avons déjà notre délivrance en Jésus-Christ.

Le prophète Esaïe lui-même se pose comme un honnête serviteur de Dieu. Regardez-le : « *Le Seigneur DIEU m'a donné une langue de disciple... Le Seigneur Dieu m'ouvre les oreilles, et je ne lui résiste pas, je ne recule pas* ». En bon élève, en disciple du Seigneur, il se prépare à écouter Dieu et à parler courageusement de sa part au peuple d'Israël. Mais il se prépare aussi à en souffrir, parce que le peuple n'écoute pas les prophètes « *j'offre mon dos à ceux qui me battent* ». S'il va souffrir, c'est donc de la part du peuple. Job, lui, souffre de la main de Satan, du tentateur qui cherche à éprouver sa foi. Le Juste est en butte aux attaques des douteurs comme à celles du Malin. Victime toute désignée pour la vindicte populaire et les forces du Mal, il n'est pas victime de Dieu. « *Le Seigneur Dieu me vient en aide, c'est pourquoi je ne m'avoue pas vaincu* »

Ce prophète dont on ne connaît pas le nom mais que les savants appellent le second Esaïe vit à Babylone, au temps de l'exil et de l'esclavage. Avec l'exil, le peuple est retourné à l'esclavage, à l'état d'avant l'exode: toute la théologie traditionnelle de la 'libération de la maison de servitude' est mise à bas. Autant que celle de la 'terre promise', puisque le pays lui a été confisqué par les babyloniens. Que reste-t-il alors comme espoir au peuple ? Sinon le Dieu de Jacob, d'Israël, seul vrai Dieu et non idole branlante, Créateur du ciel et de la terre, de toute vie et donc maître de tous, de toutes les nations ? Esaïe est convaincu de son existence, il y croit, il se veut son disciple, même au prix du martyr, et il veut témoigner que Dieu n'a nullement abandonné son peuple, le peuple élu: il n'a voulu que l'éprouver, parce que le peuple n'était plus aussi fidèle qu'au début de l'Alliance avec Israëlⁱⁱⁱ.

Le prophète y met tout son cœur, toute son âme, toute sa pensée et toute sa force. Et pourtant il n'atteint pas son but : d'abord il n'est pas écouté par le peuple, et ensuite Dieu le laisse souffrir. Il souffre tant qu'il ira jusqu'à dire qu'il n'a même plus « *l'aspect d'un fils d'Adam*^{iv} »... Comment se fait-ce ? Dieu n'accorde-t-il pas son appui à son serviteur, à son prophète ? Comment le peuple peut-il accorder sa confiance à un tel homme, apparemment maudit ou sacrifié par Dieu ?

Lorsque le prophète parle de sa propre souffrance, il y associe le peuple tout entier: le serviteur souffrant, ce peut être aussi le peuple d'Israël. On le comprend par le reste du livre. Israël, dans la déportation, souffre d'avoir perdu la confiance de Dieu. Le peuple attend de Dieu une nouvelle libération, un nouvel Exode, le retour à Jérusalem conduit par un nouveau Moïse. Mais Esaïe n'est pas le nouveau Moïse, celui à qui le peuple accordera sa confiance ! Il souffre de la situation, mais il ne perd pas confiance en l'Éternel. Cette libération sera si inattendue, juste un effet secondaire de la conquête de Babylone par les perses de Cyrus, qui va délivrer les esclaves et les renvoyer chez eux; elle paraîtra tellement providentielle, que le prophète reconnaîtra en Cyrus l'Envoyé, le Messie de Dieu. Mais en attendant, si le peuple entier souffre, c'est la souffrance personnelle du prophète qui l'exprime. Plus loin, il ira jusqu'à imaginer sa mort de serviteur comme « *victime expiatoire* » pour la faute du peuple tout entier.

----- **Pause: Mahalia Jackson 1958: Keep Your Hand on the Plow** -----

La victime expiatoire, c'est une notion très ancienne, qui s'appuie sur le principe de substitution... On substitue une victime à la victime désignée, pour apaiser la colère des dieux^v... Dévier la colère des dieux pour qu'elle ne tombe pas sur les hommes, c'est le principe de base du sacrifice : on fait un bon plat de bonne viande, et les dieux sont contents. Lorsque le peuple tout entier se rend coupable, il faut des sacrifices plus importants, une victime expiatoire. Le mieux, allez savoir pourquoi, c'est une victime innocente ! Une vierge chez les incas, un « *agneau d'un an sans défaut*^{vi} » (pour Pessah), etc...

Israël, depuis Abraham et le sacrifice empêché d'Isaac, ne sacrifie plus d'êtres humains. La vie de l'animal sacrifié se substitue à celle de l'homme, qui conserve la sienne : ainsi du pigeon sacrifié à la naissance de Jésus comme de tout *garçon premier-né*^{vii} en Israël, qui a conservé les traditions cananéennes.

Esaïe, prêt à sacrifier sa vie pour son peuple, se dépeint donc comme victime expiatoire. En cela, il a été compris par les disciples de Jésus comme une image du Christ à venir, celui qui va mourir sur la Croix. 1 Jean 2 le reprend explicitement ainsi : « *nous avons un avocat auprès du Père : Jésus-Christ, le juste. Car Jésus-Christ s'est offert en sacrifice pour le pardon de nos péchés, et non seulement des nôtres, mais aussi de ceux du monde entier...* Et Paul l'écrit en Romains 3:25 (Ro 3:25-26) « *Dieu l'a offert comme un sacrifice afin que, par sa mort, le Christ obtienne le pardon des péchés en faveur de ceux qui croient en lui. Dieu a montré ainsi qu'il est toujours juste : ... il veut à la fois être juste et rendre justes tous ceux qui croient en Jésus.* »

Pour Jésus, face à nos contemporains, qui ne peuvent plus comprendre que nous conservions des images aussi archaïques de Dieu, il n'est pas nécessaire de conserver la notion de sacrifice expiatoire, même si elle est bien attestée dans la Bible. Car elle est destinée à ceux du Premier Testament, tous

ceux qui ont dans leur tête l'image de ce dieu inventé par l'homme qui se repaît de sang !

Non, ce qui est important pour nous, ce n'est pas tant la mort de Jésus que sa résurrection ! Sa mort résulte de l'intolérance des responsables juifs de l'époque au changement, du souci des romains de préserver le calme en Palestine à tout prix. Pas forcément du désir de Dieu de voir mourir son fils, de le sacrifier, comme si l'histoire d'Isaac n'existait pas ! Dieu ne souhaite pas plus la mort du Juste que celle du méchant^{viii} !

Notre Messie à nous, c'est Jésus-Christ ! Pourtant, il ne joue pas le rôle puissant du roi Cyrus qui délivre le peuple de l'exil en Babylone, ni le rôle flamboyant de celui qui va secouer le joug des romains, mais il s'incarne dans l'humble rôle prophétique du Serviteur Souffrant, beau paradoxe en vérité, qui offre sa vie pour le peuple. Il n'était pas celui que la Tradition attendait.

Et pour ceux qui redoutent le Jugement Final, celui du Grand Jour de Dieu tel que décrit dans le 1^{er} testament, écoutez l'évangile de Jean qui fait dire à Jésus : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie* ». Le disciple croyant ne sera pas jugé !

Romains 8, sans être aussi optimiste, garde la notion de jugement de Dieu, mais avec la conviction profonde que puisque Jésus sera notre avocat au jour du Jugement, lui qui nous a enseigné l'amour de Dieu, nous n'avons rien à y craindre. Et à Esaïe qui s'écriait « *Le Seigneur est à mes côtés, il me donnera raison. Qui osera me faire un procès ?* » Il répond : « *Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? Personne, car c'est Dieu qui les déclare non coupables !* » Si donc, dans notre vie de disciple, de serviteur de Dieu, dans nos engagements de témoins de l'amour du Christ, nous redoutons de souffrir parce que nous sommes justes, appuyons-nous sur les affirmations de Paul ^{ix}:

« en tout cela nous remportons la plus complète victoire par celui qui nous a aimés.

Oui, j'ai la certitude que rien ne peut nous séparer de son amour :

ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni d'autres autorités ou puissances célestes,

ni le présent, ni l'avenir,

ni les forces d'en haut, ni celles d'en bas,

ni aucune autre chose créée,

rien ne pourra jamais nous séparer

de l'amour que Dieu nous a manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur »

Que dire de mieux ? ... Amen.

Les plus beaux airs de Gospel - Angels Choir : Amen

Ste Cène

INTRODUCTION + PREFACE

Nous voulons maintenant célébrer la Cène
 pour accomplir ce commandement de Jésus :
 lors du dernier repas pris avec ses amis, il leur dit :
 "Faites ceci en mémoire de moi."
 Il a été un homme de chair et de sang, comme nous.
 De lui, nous avons appris
 que Dieu est avec nous dans le monde,
 qu'il est à l'écoute de nos besoins,
 et qu'il connaît nos soifs.
 Prions donc notre Dieu:
 Nous amenons devant toi le pain et le vin,
 fruits de ce monde que tu as créé,
 signes de notre labeur, de notre tâche quotidienne,
 de notre vie traversée par la joie et la douleur.
 Que cette Cène, que nous célébrons aujourd'hui,
 ne soit pas seulement un rite,
 mais qu'elle nous donne le courage
 de vivre de manière renouvelée,
 et de témoigner de la venue de Ton règne,
 comme déjà notre baptême nous y invite.
 C'est Jésus-Christ lui-même qui nous invite à la fête
 qu'il a préparée pour nous.
 Pour tout cela, nous te chantons notre reconnaissance...

222 str. 4 Avec toi, Seigneur, tous ensemble All. 21-16

INSTITUTION + PRIERE EUCHARISTIQUE

Envoie sur nous ton Saint Esprit, Seigneur.
 Que ce vin, que nous allons boire, devienne signe
 de notre communion avec toi
 et de notre communion
 avec les humains du monde entier, particulièrement ceux qui souffrent.
 Voici ce que dit encore la Parole :
 - Toutes les fois que nous mangeons de ce pain
 et que nous buvons de cette coupe,
 nous annonçons la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.

222 str. 7 Avec toi, Seigneur, tous ensemble All. 21-16

INVITATION – COMMUNION

Nous partageons maintenant
le corps du Christ, pain de vie,
le sang du Christ, coupe du salut.
Nous ne sommes pas dignes,
mais tu nous appelles à sortir de nos échecs et de nos manques.
Venez car tout est prêt !

SAINTE CENE : FRACTION – ELEVATION

Ce pain que nous rompons est communion au corps de NSJC
qui a été rompu pour nous !
Cette coupe est communion au sang de NSJC,
la coupe de la nouvelle alliance,
répandue pour la multitude en rémission des péchés !

COMMUNION

PRIERE FINALE

Dieu éternel,
Tu nous accueilles comme parties du corps de ton Fils,
tu nous as nourris de sa vie.
Envoie-nous maintenant dans le monde
pour y partager cette joie.
Revêts-nous de force et de courage
pour aimer et pour servir. Amen.

ENVOI

Allons en paix et que Dieu nous surprenne sur le chemin.
Que Jésus nous prenne par la main
et nous accompagne sur les chemins
de la justice et de la solidarité.
Que l'Esprit souffle sur nous et allège la tâche de chaque jour.

ANNONCES

- Samedi 18 : Culte en mémoire de Béatrice Ochsner de Coninck
- Dimanche 19 : culte présidé par Grace Gatibaru
- café après le culte
- Parole à l'assemblée : quoi de neuf cet été ?

OFFRANDE

Seigneur, apprends-moi à donner librement et joyeusement.
Donne-moi d'assumer mes choix en toute conscience,
sans détourner les yeux
de celles et de ceux dont la situation est plus précaire que la mienne
ni me laisser envahir par une culpabilité qui ne mène à rien. Amen

Elikya Gospel : Ndako Na Ngai

Seigneur, dans ce don, c'est un peu de nous-même que nous donnons.
Ce ne sont, certes, que quelques sous ou un billet,
mais c'est l'intention qui compte...
Ils ne tiennent pas compte de nos dons en temps, en énergie,
en amour du prochain ou en prière.
Vois là le symbole de ce que nous voulons t'offrir,
bien au-delà des biens matériels.
Accepte-les ainsi. Amen.

INTERCESSION

Oh mon Dieu, je sais que,
parce que je suis pardonné,
je peux vivre avec confiance.
Parce que je suis accompagné,
je peux chercher un chemin de vigilance.
Parce que je ne suis pas seuls,
je peux partager.
Toi qui m'appelles à veiller dans ce monde,
donne-moi de discerner comment être vigilants
aujourd'hui, là où je suis.
Donne-moi de discerner ce qui est chemin de vie pour moi
et pour ceux qui - proches ou lointains - sont mes prochains.
Donne-moi de recevoir ta promesse,
d'ouvrir tout grand mes portes et fenêtres,
pour que, libéré et vivifié, je puisse enfin aimer pleinement.
Je te prie pour ceux qui sont dans la désespérance,
dans l'amertume ou la souffrance.
je te prie pour ceux qui te cherchent dans
notre monde aujourd'hui.
Mon Dieu, apprends-moi à traduire visiblement
et concrètement ma foi et mon espérance.

Toi, Notre Père qui nous accompagne sur nos chemins,
laisse-nous te dire tous ensemble :

Notre Père...

EXHORTATION

Faites tout le bien que vous pouvez,
 Avec tous les moyens dont vous disposez,
 De toutes les manières que vous pourrez,
 Partout où vous le pourrez,
 Chaque fois que vous le pourrez,
 A chaque personne comme vous pourrez,
 Aussi longtemps que vous le pourrez. *John Wesley*

BENEDICTION

... Alors la grâce de Dieu et sa bénédiction vous accompagneront
 tout au long de votre vie, et jusque dans l'Éternité,
 au nom de Jésus-Christ et en communion avec le Saint-Esprit. Amen.

Chorales de Godomey et de Lutry (eerv) : Born again

ⁱ cf Esaïe 53:7 « Brutalisé, il s'humilie ; ... comme un agneau traîné à l'abattoir, comme une brebis devant ceux qui la tondent : elle est muette ; lui n'ouvre pas la bouche ».

ⁱⁱ comme dans le livre de Job : Dans le livre de Job, quatre amis viennent le trouver et lui expliquent tout ce que Dieu lui reproche : selon eux, il ne peut pas avoir été reconnu comme juste par Dieu, puisqu'il vit tant d'épreuves. Mais toute l'argumentation de Job tient dans ces phrases : « l'Éternel a donné, l'Éternel a repris, que le nom de l'Éternel soit béni » et « Si nous acceptons de Dieu le bonheur, pourquoi refuserions-nous de lui le malheur ? »... Il reste juste, il reconnaît Dieu comme son seigneur et maître, il accepte de tout perdre, et même les souffrances qui lui sont infligées, mais il ne perd pas l'espérance. Job, pourtant, ne comprend pas cet acharnement contre lui, et crie sa colère vers Dieu : il « maudit le jour de sa naissance » tout en refusant de maudire Dieu lui-même. Dieu ne s'acharnera pas jusqu'à la mort du Juste, il n'en fait pas une victime expiatoire. Sa patience et sa fidélité seront récompensées à la fin de l'histoire.

ⁱⁱⁱ Avant notre chapitre 50, le prophète a rappelé à ceux qui sont découragés le choix des enfants de Jacob comme peuple élu : « Réconfortez mon peuple, et proclamez que son châtement est accompli... Jérusalem, dis aux villes de Juda : voici votre Dieu ! ». Aux effrontés qui font des reproches à Dieu, il a rappelé que l'infidélité vient d'Israël, qu'elle ne peut être compensée par les sacrifices au Temple. A ceux qui se scandalisent du choix de son Messie, il rappelle – avec des accents proches du livre de Job - l'humilité nécessaire de la créature envers son créateur. Enfin, à ceux qui se détournent du Dieu d'Israël, tentés par les dieux babyloniens, il démontre l'inconsistance de ces idoles.

^{iv} Esaïe 52 v 14 Dans le Psaume 44, on trouve les mêmes accents de la part de l'auteur, qui se compare à « des moutons qu'on mène à la boucherie » ou à un serpent, « à plat ventre sur le sol » comme l'animal maudit de la genèse ...

^v C'est archaïque : lorsque le chasseur préhistorique rentre à la maison bredouille, il se défoule sur sa femme et ses enfants, sauf s'ils lui offrent une bonne soupe ! Voyez l'histoire du plat de lentilles d'Esau

^{vi} Exode 12 v 5

^{vii} Luc 2 v 23 + Exode 13 v 13

^{viii} Ezékiel 18:23 « Ce que je désire, est-ce que le méchant meure ? dit le Seigneur, l'Éternel. N'est-ce pas qu'il change de conduite et qu'il vive ? »

^{ix} Romains 8 v 37-39 FC